

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

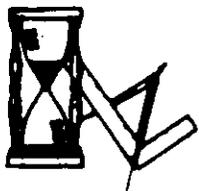
Degré
10
Monographie
9

Degré
10
Monographie
9



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiés des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Cette monographie comporte des références au continent disparu de l'Atlantide et à la migration de ses habitants que la tradition associe à la Grande Fraternité Blanche. Nous citons ci-dessous un extrait d'un dialogue de Platon « Le Timée » au sujet de ce continent submergé.

« Beaucoup de grandes et merveilleuses actions de votre état sont rapportées dans nos histoires. Mais l'une d'elles dépasse toutes les autres en grandeur et en valeur. Car ces histoires nous parlent d'une grande puissance qui, sans avoir été provoquée, lança une expédition contre toute l'Europe et l'Asie et à laquelle votre fille (Athènes) mit un terme. Cette puissance venait de l'Océan Atlantique car, à cette époque, l'Atlantique était navigable et il y avait une île située en face du détroit que vous nommez les colonnes d'Hercule (Gibraltar). Cette île était plus grande que la Lybie et l'Asie réunies et elle était sur le chemin des autres îles et, de là, vous pouviez passer dans le continent opposé qu'entourait le véritable océan...

Dans cette île de l'Atlantide, existait un grand et merveilleux empire qui avait régné sur l'île entière, sur plusieurs autres et sur d'autres parties du continent... »

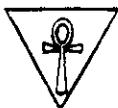
PLATON, 427 (?) - 347 avant J.C.

Fratres et sorores,

Nous espérons que vous continuez vos périodes de sanctum. Souvenez-vous que, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit où vous accomplissez ces périodes, vous n'êtes jamais seul. Dans le monde entier, il y a des membres qui, pour diverses raisons personnelles, ont dû choisir la même heure que vous. Pour bénéficier de tous les avantages de votre affiliation, vous devez accomplir les rituels, les cérémonies et les exercices donnés. Vous êtes un être psychique et émotif tout aussi bien que rationnel et intellectuel. Le but des rituels et des exercices de sanctum est de vous préparer à l'éveil et à l'activité de la conscience intérieure. La connaissance sans le sentiment, la satisfaction intérieure et la réaction psychique est comme une machine, comme le ruban enregistreur d'un ordinateur.

Nous abordons maintenant le domaine traditionnel de notre étude, mais ce domaine, la science moderne, l'archéologie et l'océanographie, le convertissent progressivement en réalités. Nous allons parler du continent disparu de l'Atlantide et de la survie de sa culture. Dans les dernières années, des recherches archéologiques approfondies, à partir des côtes de Floride et des Bahamas, ont été entreprises et ont révélé certains faits surprenants. Il a été constaté de manière certaine qu'à une certaine époque ces terres immergées étaient au-dessus de l'océan. En fait, des roches gravées ont été observées sous l'eau. Nous citerons un journal édité par le Musée des sciences de Miami, en Floride : « Sans aucun doute, ce trait remarquable des profondeurs est la signature d'un cataclysme à l'échelle mondiale ainsi gravé sur le seuil même. C'est probablement à cette époque fatale environ 9 500 ans avant Jésus-Christ que les vestiges de la légendaire Atlantide reçurent le coup de grâce... »

Néanmoins, selon des traditions venant d'écoles ésotériques de mystères, il y eut des survivants du cataclysme dans lequel l'Atlantide fut engloutie. La tradition nous rapporte que la civilisation de l'Atlantide avait atteint un haut degré technique et scientifique. Cependant, comme ce fut le cas pour Rome, ses progrès avaient procuré davantage de loisirs et une prospérité accrue pour certaines classes de la population et un luxe excessif. La classe dirigeante finit par être rassasiée des plaisirs ordinaires et chercha des moyens exceptionnels d'apaiser ses appétits.

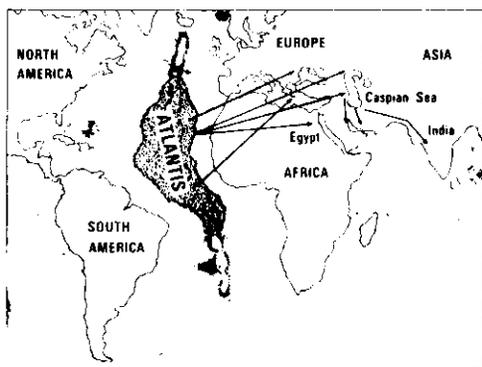


Par conséquent, comme à Rome, la moralité de la masse commença à décliner. L'intérêt était principalement centré sur les choses matérielles et la satisfaction des désirs physiques. Alors,

se manifesta une grande détérioration des idéaux élevés précédemment atteints et proclamés par la civilisation atlantéenne. Cela fut suivi d'une désintégration du caractère fort de la population. Cependant, il y avait des étudiants avancés dans les sciences, les arts et les principes mystiques, qui s'efforçaient de résister à cette corruption. Ils se consacrèrent à préserver la splendide connaissance qui avait été lentement acquise, spécialement celle concernant le moi intérieur de l'homme et ses relations avec le Cosmique.

De quelque manière, un certain nombre de ces survivants des écoles secrètes fut capable de fuir le continent condamné. La tradition dit qu'ils savaient, par des moyens psychiques, que cet événement allait se produire. Les masses s'étaient moquées de leurs prédictions et n'étaient pas préparées à la catastrophe. Les survivants ne partirent pas en un seul groupe, mais en plusieurs et par différentes routes, chacun emportant avec lui, sous forme manuscrite et dans sa mémoire, les enseignements sacrés.

Voici la situation théorique de l'Atlantide. Cette carte a été dessinée d'après les conclusions d'une expédition partie de Grande Bretagne, il y a quelques années, pour déterminer les grandes lignes du continent submergé de l'Atlantide par l'emploi de méthodes électroniques modernes de sondage. Les flèches noires montrent la migration traditionnelle de ces peuples pré-aryens. Les monographies expliqueront la situation de ces pays lorsqu'il en sera question.



Certaines de ces tribus pré-aryennes, qui étaient une survivance atlantéenne, pénétrèrent en Egypte et y fondèrent les écoles de philosophie mystique de ce pays où n'existaient jusqu'à lors, du fait de l'ignorance et de la superstition, que des écoles d'idolâtrie et un système d'adoration d'idoles.



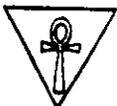
La déclaration que voici sera particulièrement appréciée des membres de l'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C. Selon la tradition, après que les immigrants atlantéens et les principaux maîtres eurent réussi à faire une profonde impression sur de nombreux égyptiens parmi les plus avancés et les plus instruits, une alliance fut conclue. Des écoles et des édifices d'une grande science furent créés en Egypte comme le centre du savoir dans le monde pour plusieurs siècles.

LES ECOLES EGYPTO-ATLANTEENNES

Dans les premiers stades de ces alliances, Thoutmosis III et Thoutmosis IV furent les chefs et les promoteurs de ces écoles de savoir. Ils furent sans aucun doute « initiés » ou d'une manière solennelle instruits dans les écoles secrètes atlantéennes. Ce fut à partir de cette époque que les Atlantéens, qui s'étaient introduits dans la société égyptienne, devinrent étroitement associés à certains pharaons. Cette alliance faisait lentement et secrètement progresser le développement intellectuel et mystique de la nation égyptienne. Naturellement, cela s'accomplit en rencontrant de grands obstacles élevés par la prêtrise d'Egypte qui entretenait les croyances superstitieuses d'adoration des idoles chez le peuple ignorant.

La mère du grand maître Akhenaton se nommait Tiyi. C'était l'une des femmes belles et hautement développées de la race qui s'était établie en Egypte et dont les ancêtres faisaient partie des tribus mêmes qui avaient pénétré dans ce pays.

A une époque récente, un archéologue et explorateur connu construisit un bateau de roseaux de papyrus et essaya de naviguer vers l'océan Atlantique à partir de l'Egypte. Il voulait prouver sa théorie selon laquelle les anciens égyptiens, au moyen de simples bateaux, purent atteindre l'Amérique du Sud et furent à l'origine de la similitude d'architecture et de certaines coutumes, entre les Mayas et les Aztèques d'un côté et les Egyptiens de l'autre. Nous mentionnons cela afin de montrer qu'il y a de fortes probabilités pour qu'un peuple comme celui des survivants de l'Atlantide, ait atteint l'Egypte. De plus, les Atlantéens devaient avoir à leur disposition des moyens de transport bien supérieurs à de simples bateaux de papyrus.



A cette époque, les écoles secrètes et leurs disciples étaient devenus un facteur important en Egypte et leurs connaissances s'étaient répandues au-delà des limites de ce pays grâce à des

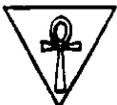
messagers et à ceux qui venaient de l'étranger pour étudier en cette contrée de grande illumination. Il arriva ainsi que, grâce à l'emploi de tous les principes prénataux et de toutes les lois mystiques que nous connaissons aujourd'hui et de beaucoup d'autres que nous ne connaissons pas encore, la reine Tiyi donna naissance à la plus remarquable personnalité qui soit jamais née en Egypte. Nous voulons parler d'Amenhotep IV qui fut plus tard connu dans le monde entier sous le nom d'Akhenaton. Il n'est pas étonnant que des hommes comme l'historien et égyptologue bien connu James H. Breasted, et d'autres écrivains modernes de l'histoire égyptienne aient parlé d'Akhenaton comme du « premier grand citoyen du monde ».

Dans cette série de monographies, nous n'avons ni le temps, ni la place de nous étendre sur la vie et les actes de cet homme qui devint le premier grand maître de l'Ordre secret qui fut la base de la Grande Fraternité Blanche et, selon la tradition, le noyau des Frères de la Rose-Croix. La ruine complète de l'ancienne prêtrise d'Egypte, l'établissement par Akhenaton de la première religion monothéiste du monde proclamant l'existence d'un « Dieu véritable et éternel » et sa construction d'une grande cité mystique sur les bords du Nil (Akhénaton) après l'abandon de son école mystique temporaire dans le palais royal de Thèbes, sont des faits que nous retracent en entier toutes les histoires d'Egypte.

Nous conseillons seulement à nos membres de se reporter à une encyclopédie ou à une histoire d'Egypte pour plus de détails, mais souvenez-vous que certaines encyclopédies, tout en admettant la grandeur d'Akhenaton, n'hésitent pas, par manque de compréhension, à amoindrir le succès de ses plans et de ses créations.

LES NEUF TRIBUS

Nous trouvons neuf tribus de sang étranger qui vinrent en Egypte et vécurent dans les diverses parties de ce pays, plus ou moins isolées et travaillant dans les différentes industries et dans l'agriculture. Elles étaient considérées par les Egyptiens païens comme les étrangers les plus indésirables qui soient dans le pays. Cela conduisait ces mêmes Egyptiens païens et ignorants à refuser aux membres de ces tribus étrangères l'entrée de leurs familles par le mariage et à ne leur donner que des travaux, des places et des résidences qu'ils ne voulaient pas pour eux-mêmes.



Nous pouvons maintenant franchir quelques années et voir à quel moment les tribus communément appelées « tribus

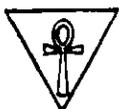
d'Israël » cherchèrent à quitter l'Égypte et comment se produisit le grand événement appelé Exode.

Parmi les Israélites, la croyance prévalait qu'avant la conquête de la Palestine, tout leur peuple, toutes leurs tribus, étaient esclaves en Égypte jusqu'à ce que Moïse les libère. C'est là, cependant, une question discutable. En fait, il est possible que certaines de ces tribus n'aient jamais été en Égypte.

Selon la littérature biblique et les faits historiques, après la défaite d'Israël, Salmanazar, roi d'Assyrie déporta la majorité des habitants dans de petites villes de Médie, dont descendent les Persans. Avec ces tribus, s'installèrent des coutumes et des croyances. Dans une telle migration forcée, il y avait des membres de la fraternité qui conservaient, dans leur conscience, les mystères cachés. Selon un écrivain rabbinique, certaines tribus furent conduites dans le désert conduisant à la Médie, près de la Mer Rouge. Mais il a été démontré depuis qu'une confusion existait dans la pensée de certains écrivains et géographes anciens, entre l'Éthiopie et l'Inde.

La tradition enseigne que certaines de ces tribus furent perdues et que certaines continuèrent leur chemin jusque dans l'Inde et se fixèrent sur les rives du Gange et au nord dans le Tibet. L'un des premiers écrivains chrétiens à avoir voyagé en Inde prétendit avoir atteint le fleuve Sambatyon. Il relate qu'il avait trouvé là un certain nombre de Juifs vêtus de soie et de pourpre. Ils étaient gouvernés par sept rois et vivaient une vie ordonnée et cultivée, possédant une connaissance inhabituelle.

Cependant, le fleuve Sambatyon dont il est souvent question dans la littérature rabbinique semble n'être qu'un mythe. Il n'est pas possible de le situer exactement et, dans ces récits, il a été placé dans des pays éloignés les uns des autres. C'est sans doute une allégorie représentant une ligne de transition, un changement de lieu et de pensée, tout comme aujourd'hui lorsque nous employons la phrase : « Passer le seuil de l'avenir ». L'historien Plin l'Ancien dit que le Sambatyon coulait pendant six jours et s'arrêtait le septième, ce qui montre de manière évidente qu'il s'agissait d'une forme de symbolisme.



Les natifs afghans, néanmoins, s'identifient avec les dix tribus perdues. Ils déclarent que Nabuchodonosor, le roi chaldéen qui détruisit Jérusalem, les bannit dans les montagnes de cette région. Ils disent, aussi, qu'ils entretenirent des relations avec les

Juifs d'Arabie. Les ethnologues font remarquer leur type nettement sémitique. On doit dire aussi que les musulmans reconnaissent les prétentions des Afghans à être descendants des Israélites. Des investigations aussi tendent à prouver que les hautes castes hindoues, y compris les Bouddhistes, sont formées des descendants des Scythes, l'une des six tribus perdues.

Le bouddhisme, selon de très anciens textes, ne serait que le développement frauduleux des doctrines de l'ancien testament et une sagesse ésotérique apportée en Inde par certaines des dix tribus et provenant de l'Atlantide. Il est également intéressant de noter que les Karens de Burma, en raison de leur apparence juive et du nom qu'ils donnent à Dieu (Ywwah) sont aussi identifiés avec les tribus perdues d'Israël.

Selon d'autres archives arcanes (et certaines théories modernes), certaines des tribus errantes se dirigèrent lentement vers le nord-est, à partir de l'Inde, en traversant les hautes montagnes et le vaste désert de Chine puis les terres gelées de Sibérie vers le détroit de Béring. D'anciens récits nous disent qu'elles passèrent là d'Asie en Amérique du Nord. Lentement, elles descendirent le long de la côte occidentale, certaines se fixant de manière définitive en différentes régions, les autres, finalement, atteignant les Andes et l'Amérique du Sud. On soutient qu'elles formèrent les premières civilisations de cette partie du monde, celles des Toltèques, des Mayas, des Aztèques et des Incas par exemple.

Les premiers explorateurs espagnols disent qu'au Pérou ils avaient rencontré des indigènes qui récitaient le Shema (court passage du Pentateuque) en hébreu et qui déclaraient, selon un interprète, qu'ils étaient des Israélites descendants de la tribu Ruben. Un autre fait souvent mentionné pour corroborer la relation de la religion inca avec les coutumes religieuses des Israélites, c'est que seuls les grands prêtres incas avaient le droit de pénétrer dans le Saint des Saints, c'est-à-dire la partie la plus intérieure du temple. Cette coutume, cependant, il est facile de la comprendre, peut avoir une origine logique chez un peuple et n'avoir aucun rapport avec les coutumes religieuses d'un autre. Plus les enceintes d'un temple étaient sacrées, plus le nombre de personnes admises à y pénétrer était restreint et se limitait aux personnes qui y accomplissaient un ministère pour les besoins spirituels des autres, à savoir les prêtres : Pourtant, même William Penn admettait l'opinion selon laquelle les Indiens d'Amérique étaient les descendants des tribus perdues.

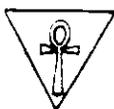


LA POSSESSION DES MYSTERES

Il y a de très bonnes raisons de croire que tous les anciens exilés et toutes les tribus perdues ne possédaient pas de manière égale la connaissance des mystères cachés, de la sagesse secrète. Dans chaque tribu, il y avait, naturellement, ceux qui étaient initiés et qui formaient une fraternité. Néanmoins, l'une des tribus les plus mystiques et qui connaissait le mieux les mystères cachés était celle des Esséniens. Chaque membre de la tribu essénienne était aussi membre de la grande fraternité et préservait en son sein et en sa conscience le dépôt de l'ancienne sagesse. Les Esséniens avaient leur propre système de degrés avec des initiations mystiques pour chacun d'eux et ils avaient un vêtement et un symbolisme particuliers à chaque degré, qui indiquait les progrès du membre.

Un de ces degrés, qui constituait en réalité une secte chez les Esséniens, était celui des thérapeutes. Ses membres étaient spécialement instruits dans l'art de la guérison, le soin des maux et la prévention de la maladie. Autrement dit, ces sages se spécialisaient, dirons-nous, dans l'application de cette partie de la sagesse secrète qui concernait la guérison de la maladie et le maintien de la santé. Pour les membres de l'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C., il est particulièrement intéressant de noter que les Esséniens avaient un sanctuaire à l'intérieur de leurs maison — un sanctum — pour la méditation. Pline dit, en parlant des Esséniens, que leurs usages étaient différents de ceux de tous les autres peuples et de toutes les autres nations.

Le Dr. H. Spencer Lewis, dans son livre « La vie mystique de Jésus » qui donne un récit intéressant et détaillé de la vie des Esséniens, relate que ces perpétuateurs de la sagesse secrète prirent à l'origine le nom d'Esséniens à Alexandrie, en Egypte. Il indique que le mot essénien vient du mot égyptien Kashai qui signifie secret. Il dit aussi qu'il y a un mot juif Chsahi qui a une consonnance similaire et dont la signification est secret et silence. Il explique comment les Esséniens, après avoir reçu leur initiation et accompli certains rites de lumière, se vêtaient de blanc, ce qui signifiait qu'ils avaient acquis certaines connaissances et l'illumination. Cette pratique devint si commune qu'ils furent souvent désignés sous le nom de « frères en blanc ». Plus tard, dans ces monographies, d'autres détails vous seront donnés sur les mystères Esséniens.



Thèbes, l'ancienne capitale de l'Egypte avait été à un certain moment, l'arche sacrée, c'est-à-dire la dépositaire des mystères. Lorsqu'elle ne le fut plus, ce peuple, cette fraternité en blanc, liée aux tribus perdues, cherchèrent une nouvelle arche pour

conserver et transmettre la sagesse. C'était un devoir et une obligation qu'ils devaient accomplir vis-à-vis de ceux qui leur avaient transmis leur sagesse.

Il y a un autre point important de la sagesse ésotérique que l'on dit incorporé dans les doctrines de la Grande Fraternité Blanche. Nous soulèverons cette question dans les prochaines monographies.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
— « C'est à toi que je confie... »

Préparez votre sanctum comme d'habitude. Si possible, nous vous suggérons de mettre de la musique favorable à la méditation afin de favoriser la relaxation et la paix intérieure. Maintenant, visualisez en pensée ces tribus errantes, ces gens déplacés et souvent persécutés cherchant un refuge. Oui, bien plus encore, ils cherchent un lieu pour établir un sanctuaire permanent qui soit le dépositaire des vérités sacrées dont un certain nombre d'entre eux ont été chargés de la transmission.

Comprenez alors ce que nous devons aux sacrifices qu'ils firent. Aujourd'hui, la plupart de nos rituels ésotériques, les vérités profondes et les symboles que nous disons sublimes et qui nous donnent une profonde satisfaction intérieure, sont un héritage de ces anciens. Naturellement, nous ne devons pas être esclaves du passé et nous ne le sommes pas. En tant que rosicruciens, nos enseignements, notre connaissance ont évolué et continuent d'évoluer. Ces prédécesseurs ont instillé en nous, à travers les générations, le désir d'illumination et ce désir persiste à notre époque.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

La tradition mentionne que des survivants du continent de l'Atlantide qui étaient membres des écoles secrètes, s'enfuirent vers d'autres pays, y compris vers l'Égypte.

Les immigrants atlantéens, selon la tradition, firent une profonde impression sur un grand nombre d'Égyptiens parmi les plus instruits et les plus évolués. Des alliances furent, alors, conclues.

Dans les premiers stades de ces alliances, Thoutmosis III et Thoutmosis IV devinrent les chefs et les promoteurs des écoles de savoir.

L'historien et égyptologue bien connu James H. Breasted parle d'Akhenaton comme du « premier grand citoyen du monde ».

Les tribus de sang étranger, qui vinrent en Égypte, furent considérées par les Égyptiens païens comme les étrangers les plus indésirables qui soient dans leur pays.

Pendant l'exode forcé qui se produisit à partir de l'Égypte, les membres de la fraternité conservèrent dans leur conscience les mystères cachés dont probablement très peu, à cette époque, avaient été consignés par écrit.

La tradition dit que certaines des tribus furent perdues et que les autres poursuivirent leur chemin en Inde et au nord dans le Tibet.

Tous les membres des tribus n'étaient pas initiés. Une des tribus les plus mystiques et qui connaissait le mieux les mystères cachés était celle des Esséniens.

Selon l'historien Pline l'Ancien, les Esséniens avaient un sanctuaire à l'intérieur de leurs demeures – un sanctum – pour la méditation.